

Anne de Mathan, dir., *Jacques Cambry (1749-1807).
Un Breton des Lumières au service de la construction
nationale*

Isabelle Laboulais



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12068>
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2011
Pagination : 256-257
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Isabelle Laboulais, « Anne de Mathan, dir., *Jacques Cambry (1749-1807). Un Breton des Lumières au service de la construction nationale* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 364 | avril-juin 2011, mis en ligne le 31 août 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12068>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Anne de Mathan, dir., Jacques Cambry (1749-1807). Un Breton des Lumières au service de la construction nationale

Isabelle Laboulais

RÉFÉRENCE

Anne de Mathan, dir., *Jacques Cambry (1749-1807). Un Breton des Lumières au service de la construction nationale*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, Université de Bretagne occidentale et Quimperlé, Société d'histoire du pays de Kemperle, 2008, 231 p., ISBN 978-2-901737-80-3, 15 €

- 1 Si les historiens de la Révolution française connaissent essentiellement Jacques Cambry pour le *Voyage dans le Finistère* qu'il a publié en 1799, les actes du colloque organisé par Anne de Mathan en 2007 cherchent à mettre au jour d'autres aspects de son parcours en proposant une «biographie pluridisciplinaire» de ce protagoniste. Dans les dix-sept contributions rassemblées dans ce volume sont abordés l'itinéraire social de Cambry, ses réseaux de sociabilité et ses horizons culturels, notamment son œuvre bretonne. De ce point de vue, le pari biographique est tenu.
- 2 Pourtant, le parti-pris du volume, qui vise à couvrir l'ensemble de l'itinéraire biographique de Cambry pour «réévaluer son importance au niveau local, mais aussi national et international», s'avère risqué. Il repose en effet sur la conviction que tous les éléments constitutifs de son parcours présentent un intérêt analogue. Or, si les contributions de Cambry à la statistique descriptive ou à la création de l'Académie celtique singularisent ce «breton des Lumières», ce n'est pas le cas de tous les écrits de ce polygraphe, ni de tous les aspects de sa curiosité. Il nous semble donc que l'approche

pluridisciplinaire revendiquée par Anne de Mathan aurait gagné à se concentrer sur les aspects qui individualisent Cambry au sein du moment révolutionnaire. Certaines contributions y parviennent, à l'instar de celle de Sharif Gemie qui, en comparant Scott et Cambry, montre que ce dernier reste une figure marginale de la culture franco-bretonne, ou celle de Karine Salomé qui examine avec attention la singularité de l'écriture de Cambry, une écriture qui s'écarte à la fois des normes des mémoires administratifs mais aussi des usages propres aux récits de voyage.

- 3 Dans cette biographie à plusieurs voix, l'articulation entre le singulier et le collectif achoppe parfois. Ainsi, si la contribution de Nicole Belmont rappelle clairement les missions que s'étaient donnés les fondateurs de l'Académie celtique, le lecteur aurait aimé en savoir plus sur le rôle qu'y a joué Cambry, sans le voir trop rapidement qualifié de «précurseur de l'ethnologie». En revanche, ce personnage aurait légitimement pu être comparé aux «seconds couteaux» que Jean-Luc Chappey a identifiés au sein de la Société des observateurs de l'homme. On peut aussi se demander s'il n'aurait pas été préférable de resituer le fameux *Voyage dans le Finistère* et sa *Description de l'Oise* par rapport à l'essor de la statistique descriptive dont les travaux de Jean-Claude Perrot et Marie-Noëlle Bourguet ont explicité les ressorts et les enjeux. Sous cet angle encore, la carrière de Cambry paraît emblématique. Elle commence en effet avec la Révolution lorsqu'en 1792 cet ancien précepteur devient tour à tour assesseur du juge de paix de Lorient, puis procureur de la commune, président du district de Quimperlé, administrateur du Finistère ; il termine enfin sa carrière comme préfet de l'Oise entre 1800 et 1802. La place tenue par les pratiques d'enquête dans l'administration du territoire semble alors conférer à la culture des voyages, déjà bien ancrée chez Cambry, une autre dimension. Elle aurait pu être mise en regard du passage de la relation de voyage au rapport d'inspection que Jacques Gury identifie dans l'œuvre de Cambry sans en tirer toutes les implications épistémologiques.
- 4 En dépit de l'hétérogénéité du volume, les historiens de la Révolution française liront avec plaisir cette biographie chorale de Cambry très précisément documentée.